

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre VIII. Continuation du meme sujet. Chapitre IX. Des Filles.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

LIVRE
VINGT-
TROIS-
IÈME.

Chap. VII.
VIII. &
IX.

(a) Réla-
tion de Tho-
mas Gage,
pag. 171.

que seroit-ce si la véxation & l'avarice alloient au point d'usurper l'autorité des Pères? Ecoutons *Thomas Gage* (a) sur la conduite des Espagnols dans les Indes.

” Pour augmenter le nombre des gens qui payent le tribut, il faut que tous les Indiens qui ont quinze ans se marient, & même on a réglé le tems du Mariage des Indiens à quatorze ans pour les mâles & à treize pour les filles. On se fonde sur un Canon qui dit que la malice peut suppléer à l'âge”. Il vit faire un de ces dénombremens: c'étoit, dit-il, une chose honteuse. Ainsi dans l'action du monde qui doit être la plus libre, les Indiens sont encore esclaves.

CHAPITRE VIII.

Continuation du même sujet.

EN Angleterre les Filles abusent souvent de la Loi, pour se marier à leur fantaisie sans consulter leur Parens. Je ne sai pas si cet usage n'y pourroit pas être plus toléré qu'ailleurs, par la raison que les Loix n'y ayant point établi un Célibat Monastique, les Filles n'y ont d'état à prendre que celui du Mariage, & ne peuvent s'y refuser. En France au contraire où le Monachisme est établi, les Filles ont toujours la ressource du Célibat; & la Loi qui leur ordonne d'attendre le consentement des Pères, y pourroit être plus convenable. Dans cette idée l'usage d'Italie & d'Espagne seroit le moins raisonnable: le Monachisme y est établi, & l'on peut s'y marier sans le consentement des Pères.

CHAPITRE IX.

Des Filles.

LEs Filles que l'on ne conduit que par le Mariage aux plaisirs & à la liberté, qui ont un esprit qui n'ose penser, un cœur qui n'ose sentir, des yeux qui n'osent voir, des oreilles qui n'osent entendre, qui ne se présentent que pour se montrer stupides, condamnées sans relache à des bagatelles & à des préceptes, sont assez portées au Mariage: ce sont les Garçons qu'il faut encourager.

CH A-

